

## CHAMPIONNAT DE FRANCE DE LABOUR ÉQUIN : la tradition au service de la modernité

Depuis plus de 10 ans, la Fédération nationale du cheval (FNC) organise le championnat de France de labour équin. Pour ce concours, la FNC s'associe aux Jeunes agriculteurs dans le cadre de la grande fête agricole « Terre attitude ». Chaque année, cette manifestation itinérante permet à plus de 60 000 visiteurs d'aller à la rencontre de l'agriculture française et d'en découvrir les particularismes régionaux. La fête des Jeunes agriculteurs est aussi, et avant tout, le support des championnats nationaux et européens de labour. L'édition 2009 s'est ainsi déroulée en Haute Saône et c'est dans la Somme qu'il faudra se rendre pour la version 2010.

Pour la FNC, organiser le championnat de France de labour équin dans le cadre de la fête agricole des Jeunes agriculteurs relève tout simplement du « bon sens ». Quoi de plus naturel que d'associer au labour tracteur, le labour équin ? Comment organiser une fête sur l'agriculture sans y associer le cheval de trait, principal acteur du développement agricole passé et acteur important du développement durable d'aujourd'hui et de demain ? Est-il possible de mettre en avant le savoir-faire des agriculteurs du XXI<sup>e</sup> siècle sans rappeler les savoirs d'antan et la capacité des meneurs à les transmettre ?



Jacques THIBAUT, et Christophe JALICOT, champions de France de labour équin 2009 avec leurs chevaux percherons.

Le championnat de France de labour équin rassemble ainsi les meilleurs meneurs sélectionnés au préalable dans des épreuves qualificatives régionales. Les meneurs, s'entraînent ainsi toute l'année pour être prêts le jour de la grande finale. En 2009, la finale a accueilli 21 équipes, issues de 12 régions françaises et représentant les 9 races de trait français. Pour ce qui est des meneurs (et de leur coéquipier), 6 d'entre eux labouraient dans la catégorie junior. La pyramide des âges est très large puisque le plus jeune avait 22 ans, et le plus âgé 72 ans : le renouvellement des générations est donc assuré et on se souviendra que le vainqueur de l'édition 2009, toute catégories confondues est

Jacques THIBAUT, meneur auvergnat expérimenté et ses deux chevaux percherons.

### AU-DELÀ DE LA COMPÉTITION, CETTE FINALE DE LABOUR ÉQUIN A D'AUTRES AMBITIONS

D'abord celle de montrer les chevaux de trait au travail. La fête agricole des Jeunes agriculteurs, draine un nombre très important de visiteurs, le plus souvent urbains, qui ont grand plaisir à croiser ces chevaux dont ils ignorent pour la plupart l'existence. C'est alors l'occasion pour la FNC mais aussi pour les meneurs qui sont en contact direct avec les spectateurs, d'en faire la promotion et d'expliquer, simplement, les réalités de l'élevage des chevaux de trait.



La FNC organise depuis plus de 10 ans, la finale du championnat de France de labour équin en partenariat avec les jeunes agriculteurs.

Cette compétition est aussi une occasion unique de montrer la capacité des chevaux de trait au travail. Si le cheval lourd est capable de labourer et donc d'être calme, patient, à l'écoute

mais aussi sérieux et appliqué dans cet environnement peu propice, alors il peut être capable de rendre des services en forêt, à la campagne ou à la ville.



Ce jeune meneur témoigne que les compétences et savoir-faire se transmettent de génération en génération.

Enfin, cette belle fête de la Terre permet de mettre en avant les éleveurs, et leur savoir-faire. En réunissant dans un même concours, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, la FNC souhaite en quelque sorte, inciter le transfert des compétences. Le savoir-faire des meneurs plus âgés, qui pour certains ont connu les époques glorieuses du travail avec les chevaux, est un réel patrimoine qu'il convient de conserver. Le développement du cheval de trait, qui passe encore par une nécessaire filière viande rémunératrice, devra aussi se faire demain par le développement de débouchés dans le travail. Mais ce développement ne se fera que si des hommes et des femmes, éleveurs de chevaux lourds, sont formés pour faire naître, débourrer, préparer et mener ces chevaux dans leurs nouvelles fonctions. La professionnalisation des hommes et des femmes, au cœur des débats à la FNC, est donc plus qu'indispensable pour l'avenir de la filière du cheval de trait en France.

Simon HUET  
Fédération nationale du cheval

